

ÉDITIONS IXE

catalogue web

hiver 2018

28, boulevard du Nord – 77520 Donnemarie-Dontilly

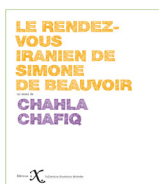
Tél.: 01 60 67 38 14

Mèl : contact@editions-ixe.fr

Site : <https://www.editions-ixe.fr>



Les nouveautés de l'automne 2018



Rédition



Les parutions de juin





CORINNE APP,
ANNE-MARIE
FAURE-FRAISSE,
BÉATRICE FRAENKEL,
LYDIE RAUZIER

Quarante ans de slogans féministes

Pour tenir sur une durée de 40 ans et au-delà, il faut du souffle. Un grand souffle rageur et joyeux d'être collectif.

Les quelque 600 slogans ici rassemblés tracent le fil rouge des combats féministes en France entre 1970 et 2010.

Paroles vivantes scandées, créées, chantées dans les manifestations, ces "mots de désordre" témoignent de la créativité sans cesse renouvelée des innombrables actrices d'une histoire collective. Ils restituent la spécificité de la culture militante du Mouvement de libération des femmes, l'inventivité et l'impertinent brassage des traditions de lutte qui furent d'emblée sa marque de fabrique.



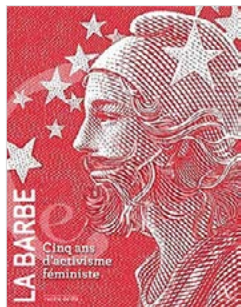
COLLECTIF Eleni Varikas : pour une théorie féministe du politique

Ouvrage coordonné par Isabelle Clair et Elsa Dorlin.

Textes d'Eleni Varikas introduits par Catherine Achin, Sonia Dayan-Herzbrun, Elsa Dorlin, Martine Leibovici, Michaël Löwy, Keith McClelland, Toni Negri, Michelle Perrot

Philosophe et polyglotte, Eleni Varikas explore la dimension politique de la domination – la sujétion des femmes et des esclaves, leur exclusion de la démocratie, la naturalisation des inégalités et des oppressions. Faisant du genre un “concept voyageur”, elle travaille sur la modernité à partir de ses marges avec Hobbes et Locke, Adorno et Benjamin, Virginia Woolf et Hannah Arendt, entre autres sources.

Ce recueil coordonné par Isabelle Clair et Elsa Dorlin invite à repenser le concept d’universalisme à la lumière de l’infériorisation des femmes, et celui de la liberté moderne à la lumière de l’esclavage et de la colonialité.



COLLECTIF
LA BARBE !
Cinq ans
d'activisme féministe

Préface de Christine Delphy

“AU PATRIARCAT, LES GRANDS HOMMES RECONNAISSANTS.”

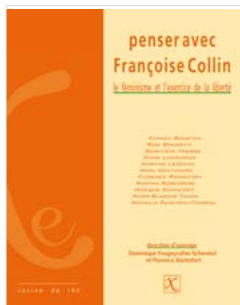
Sous cette forme d'interpellation ironique et décalée, des militantes d'un autre genre, chœur de citoyennes affublées de barbes postiches, investissent depuis 2008 les lieux de pouvoir. Objectif : ridiculiser, en le rendant visible, l'entre-soi masculin qui s'y perpétue. Car derrière l'impertinence et la légèreté du ton, il y a colère, il y a révolte, face au scandale de la domination masculine dans les arts et la culture, l'économie, l'enseignement, la justice, les médias, l'humanitaire, la politique, les sciences, le sport...
– La Barbe !



KATY BARASC
MICHÈLE CAUSSE
Requiem pour il et elle

Arpenter les territoires occupés d'une langue qui condamne à l'exil ou au mutisme celles qu'elle voue à incarner la différence... Dénoncer le coup de force du logos qui leste du poids de la réalité un monde inhospitalier, inhabitable... Et lui porter le coup de grâce en imaginant tout autre chose: une langue qui délivre les subjectivités des pronominaux en IL et ELLE sans pour autant recourir au tour de passe-passe du neutre...

La musique de *Requiem* est une invitation à la fugue vers un ailleurs vivable. Elle accorde l'aimer et le penser, le dire et le sentir, dans une polyphonie de voix singulières rétives aux règles du discours maître. Ce chant orchestré par Causse et Barasc révèle le manque au creux de la langue, il la fissure, il l'hybride. Ses dernières notes célèbrent la fin ULtime du sujet.



COLLECTIF

Penser avec Françoise Collin

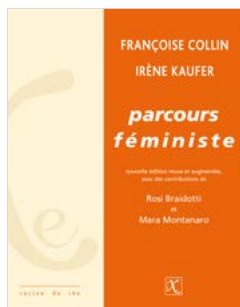
Le féminisme et l'exercice de la liberté

Sous la direction de Dominique Fougeyrollas-Schwebel et Florence Rochefort

Cet ouvrage collectif explore dans une perspective internationale et pluridisciplinaire les multiples facettes de l'œuvre de Françoise Collin. Inséparables de son cheminement personnel, de son souci constant d'allier le penser et l'agir en un même mouvement ses livres et articles innombrables témoignent autant de la force créatrice de l'écrivaine d'avant-garde que de la liberté d'esprit de la philosophe et de l'intellectuelle qui pense, à travers l'étude passionnée d'Hannah Arendt, le féminisme et le politique, et réfléchit avec Blanchot et Levinas à l'art et à l'écriture.

Textes de Carmen Boustani, Rosi Braidotti, Geneviève Fraisse, Diane Lamoureux, Martine Leibovici, Mara Montanaro, Florence Rochefort, Martha Rosenberg, Monique Schneider, Marie-Blanche Tahon, Michèle Zancarini-Fournel.

Janv. 2016. 18 €. 15,5 x 20 cm. 192 p. ISBN : 979-10-90062-06-1

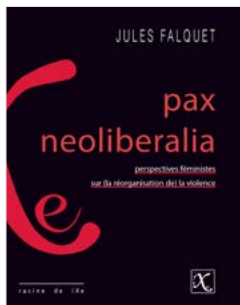


FRANÇOISE COLLIN
IRÈNE KAUFFER
Parcours féministe

Nouvelle édition revue et augmentée.
Contributions de Rosi Braidotti et Mara Montanaro

Penser, est-ce répondre à des questions ? Ou, plutôt, toujours reformuler les questions elles-mêmes, en déplacer les termes et les enchaîner autrement ? Comment répondre à l'injonction du "tout dire", sur tout, quand on a passé sa vie à récuser le tout pour dire quelque chose ?

Une pratique intéressante consiste alors à revisiter en commun l'évidence de quelques leitmotivs fondateurs qui ont rassemblé dès le départ les femmes dans un même mouvement et dont apparaît *a posteriori* la polysémie : "mon corps est à moi", "à travail égal salaire égal", "le privé est politique", "un enfant si je veux" deviennent ainsi les objets d'une herméneutique. On perçoit combien le commun est toujours "comme un".



JULES FALQUET
Pax neoliberalia

Perspectives féministes sur
(la réorganisation de) la violence

Ce livre est un essai sur l'emploi méthodique de la coercition au service de la mondialisation néolibérale. L'instrumentalisation d'une violence en apparence aveugle, mais en réalité aussi contrôlée qu'implacable, dessine le fil rouge reliant entre eux les quatre textes qui le composent. En révélant les continuités qui rattachent la violence misogyne (au Salvador, au Mexique, au Guatemala) aux méthodes coercitives militaro-policières (dans ces quatre pays et en Turquie), l'analyse met à jour les logiques genrées d'une phase de "gouvernance" mondialisée ici nommée, par antiphrase, *Pax neoliberalia*.



SILVIA FEDERICI
Point zéro :
Propagation de la révolution

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Damien Tissot

Le point zéro à partir duquel la révolution se propage est celui où de nouveaux rapports sociaux s'imaginent et se créent, déclenchant une onde qui gagne de proche en proche et renverse les structures de la domination. Ce point zéro, soutient Silvia Federici, est localisé dans la sphère privée, site de la reproduction sociale – celle de la main-d'œuvre et de sa force de travail.

Écrits entre 1974 et 2012, les textes ici réunis s'articulent autour du concept de reproduction, développé par un courant du féminisme marxiste dont Silvia Federici se réclame, aux côtés de Mariarosa Della Costa, Selma James et Maria Mies. Elles sont parties d'un constat : tache aveugle de la théorie marxiste, le travail domestique non rémunéré, essentialisé, est la partie cachée de l'iceberg de l'accumulation capitaliste.

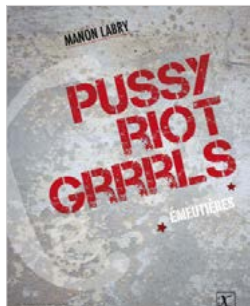


COLETTE GUILLAUMIN

Sexe, race et pratique
du pouvoir
L'idée de nature

"La parenté de l'institution esclavagiste avec le sexage réside dans l'appropriation sans limites de la force de travail, c'est-à-dire de l'individualité matérielle elle-même."

S'interroger sur la catégorisation sexuelle des êtres humains, c'est s'interroger sur la face matérielle du rapport entre les hommes et les femmes; c'est penser le sexe et le genre en dehors du naturalisme et de l'essentialisme. La catégorie "femmes" n'est ni transhistorique ni transnationale, mais elle représente plus qu'un construit qui se greffe sur le Sexe. Les femmes sont construites au sein d'un rapport d'appropriation qui se conjugue à d'autres rapports sociaux pour produire des personnes utilisées à des usages concrets différents (selon la classe sociale et l'appartenance dite raciale) et désignées par le sexe. La marque suit le rapport, elle ne le précède pas.

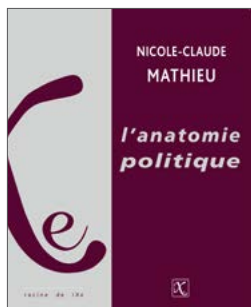


MANON LABRY
Pussy Riot Grrrls
Émeutières

Près de vingt-cinq ans séparent la ruade punk féministe lancée par les riot grrrls aux États-Unis, de la prière punk prononcée à Moscou par les Pussy Riot. Un quart de siècle au cours duquel s'est constituée une véritable contre-culture féministe underground, qui poursuit la révolution Grrrl Style engagée au début des années 1990.

Ses armes ont nom musique, fanzines, manifestes... Elle se répand par contagion, portée par un féminisme squatteur de plus en plus inclusif qui explore sans relâche les failles du mainstream pour développer sa théorie radicale de l'action.

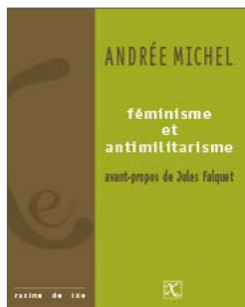
Manon Labry retrace ici, sous l'angle des *Cultural Studies*, la généalogie de ce courant protéiforme qui a su développer une forme de résistance labile, apte à déjouer les visées d'un système qui cannibalise ses marges pour les neutraliser.



NICOLE-CLAUDE MATHIEU
L'anatomie politique
Catégorisations et idéologies du sexe

Dans ce recueil de textes, Nicole-Claude Mathieu croise la critique épistémologique de l'ethnologie et de l'anthropologie, dont elle est spécialiste, avec une critique politique de la conceptualisation des sexes et de leur catégorisation : deux niveaux de représentation structurés par la domination masculine qui, dans les faits comme dans les discours, conduit à assimiler les femmes au particulier et les hommes à l'universel.

La violence symbolique, mais aussi sociale et physique, ici à l'œuvre organise "les rapports sociaux de sexe" : les sexes, insiste Nicole-Claude Mathieu, "sont le produit d'un rapport social".



ANDRÉE MICHEL
Féminisme et
antimilitarisme

Avant-propos de Jules Falquet

Pionnière des études sur le rôle et la place des femmes dans la famille et dans la société, féministe de la première heure, Andrée Michel est l'une des rares, en France, à travailler sur l'articulation du pouvoir d'État avec le puissant lobby de l'armement.

Elle analyse la "culture de guerre" qui en découle en y introduisant les dimensions de la classe et du sexe, ce qui l'amène à qualifier l'industrie de l'armement de "formation sociale aggravée du patriarcat". Un modèle qui a pour conséquences inéluctables une extension des conflits armés et une aggravation des pauvretés qui frappent les hommes comme les femmes mais stigmatisent durablement les secondes. Les viols de guerre et la prostitution au service des armées ne sont que les exemples les plus connus, les plus frappants, des violences exercées à leur encontre.



9 791090 062108

Indisponible

Sous la direction de :
FRANÇOISE PICQ
et **MARTINE STORTI**

Le féminisme à l'épreuve des mutations géopolitiques

Congrès international féministe

Les 3, 4 et 5 décembre 2010, un congrès international a réuni à Paris quelque quatre cents chercheuses et militantes féministes venues débattre de la nouvelle donne mondiale et de ses effets sur les exigences féministes en matière d'égalité et d'émancipation.

À l'heure de la mondialisation, entre marchandisation triomphante et retour du religieux, elles interrogent les avancées et les reculs du féminisme depuis les années 1970. Avec l'ambition de placer, enfin, l'émancipation des femmes au rang du politique.



HÉLÈNE ROUCH

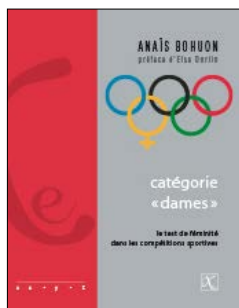
**Les corps,
ces objets encombrants**

Contribution à la critique féministe des sciences

Qu'il s'agisse de l'économie de la gestation ou de celle de la reproduction, des égarements moralistes de la bioéthique ou, surtout, de l'identité sexuée et de la définition des catégories de sexe, la question du corps est ici au centre du propos.

Hélène Rouch l'examine dans une perspective clairement située, qui l'a également conduite à jouer un rôle actif dans le développement des études et recherches féministes.

Les corps, ces objets encombrants rend justice à cet engagement. Composé de textes écrits sur une période de trente ans, ce livre vise aussi à restituer, pour partie, le parcours intellectuel et politique d'une scientifique à la critique exigeante.



ANAÏS BOHUON
Catégorie “dames”
Le test de féminité
dans les compétitions sportives

Outil de vérification du sexe (anatomique, chromosomique, hormonal) des sportives, le test de féminité qualifie les «vraies femmes» au détriment des autres : celles dont les performances et les qualités physiques s'éloignent de l'idéal normatif de la féminité et menacent, de ce fait, la stricte partition des individus en deux catégories de sexe.

Anaïs Bohuon est maître de conférences en STAPS à l'Université de Paris Sud 11. Le sport a toujours tenu une grande place dans sa vie, d'abord à travers la pratique de l'athlétisme, puis à travers la recherche et l'enseignement.



COLLECTIF
Genre et discriminations

Sous la direction de Mireille Eberhard, Jacqueline Laufer,
Dominique Meurs, Frédérique Pigeyre et Patrick Simon.

Le développement simultané des études sur le genre et des recherches sur les discriminations amène à interroger la définition même de ces termes et leur imbrication. Si le genre est une catégorie d'analyse visant à dénaturaliser les différences de sexe et les rapports de domination qui les consacrent, la notion de discrimination qualifie tout traitement préjudiciable fondé sur un critère illégitime – le sexe, par exemple, ou l'âge, la classe, l'origine ethnique.

Issu d'un colloque organisé en juin 2016 à l'Université Paris-Diderot, l'ouvrage rassemble des contributions qui, en croisant ces deux approches, ouvrent des pistes nouvelles à la lutte contre les exclusions et les inégalités.



COLLECTIF
**L'Académie contre
la langue française**
Le dossier « féminisation »

Ouvrage dirigé par Éliane Viennot
Contributions de Maria Candea, Yannick Chevalier,
Sylvia Duverger et Anne-Marie Houdebine

L'Académie mène depuis 1984 une croisade contre la "féminisation" du français. Cohérente avec elle-même, la championne du "genre le plus noble" méprise autant les besoins langagiers d'une société où l'égalité des sexes progresse que les évolutions en cours dans les pays francophones.

Le livre retrace cette guerre de trente ans. Les avis des Quarante passent pour paroles d'Évangile? Filant la métaphore religieuse, l'ouvrage présente d'abord "le Saint Siège" (l'institution elle-même), puis "les Offenses" (les décisions qui l'enragent), "les Points de doctrine" (ses dogmes sacrés), "les Bulle" et "les Exégèses" (ses édits et commandements), "les Suppliques" (adressées en désespoir de cause aux autorités du pays), et "le Chapelet des perles" qui permettra d'apprécier la finesse de ses arguments.



SONIA GIACOMINI
Femmes et esclaves
L'expérience brésilienne,
1850-1888

Traduit du portugais par Clara Domingues

Le Brésil qui fut l'un des plus grands pays esclavagistes est aussi, aujourd'hui, celui qui produit le plus grand nombre de recherches sur l'esclavage. Peu d'entre elles, cependant, portent sur la situation des femmes esclaves.

À cet égard *Femmes et esclaves* est un ouvrage pionnier. Publié au Brésil en 1988, il examine une période allant de la fin de la traite négrière (1850) à l'abolition tardive de l'esclavage (1888). L'analyse de matériaux bruts – textes et propositions de loi, articles de presse et petites annonces de vente ou de location d'esclaves –, étayée par la lecture d'ouvrages plus récents sur l'histoire de l'esclavage, livre en creux un tableau cruel de la vie des femmes esclaves.



ANNE LARUE
Dis Papa,
c'était quoi le patriarcat ?

Cet essai envisage le patriarcat comme une “méga-civilisation” confondue avec l’ordre du monde, qui a longtemps imposé sa conception de la vie, de la mort, de l’art.

Pour la voir en future Atlantide, il faut, imitant Anne Larue, ôter les lunettes qui donnent au réel l’apparence de la nécessité et observer les choses telles que nous les vivons.

L’exercice passe par une relecture décapante des best-sellers patriarcaux du passé (*L’épopée de Gilgamesh*, *L’Iliade*, le *Code de Hammurabi*), assortie d’un examen panoramique des comics américains, de la littérature contre-utopique et de la science-fiction.



ÉLIANE VIENNOT
**Non, le masculin
ne l'emporte pas
sur le féminin !**

Petite histoire
des résistances de la langue française

Le long effort des grammairiens pour masculiniser le français a suscité de vives résistances chez celles et ceux qui, longtemps, ont parlé et écrit cette langue sans appliquer des règles contraires à sa logique. Initiée au ^{xvii}e siècle, la domination du masculin s'est imposée à la fin du ^{xix}e siècle. Depuis, on apprend à l'école que "le masculin l'emporte sur le féminin"...

Depuis sa première publication en 2014, ce livre a largement contribué à relancer le débat sur les évolutions linguistiques du français en démontrant, exemples à l'appui, qu'il s'agit non pas tant de "féminiser" la langue que de la "démasculiniser".

Cette nouvelle édition augmentée explore plus avant les pistes qu'il a ouvertes, en prolongeant la réflexion sur le langage non sexiste (écriture dite inclusive, règle de proximité, formules épïcènes, nouveaux pronoms...).



nouveau

ÉLIANE VIENNOT

Le langage inclusif:
pourquoi, comment.
Petit précis historique et pratique
Postface de Raphaël Haddad
et Chloé Sebagh (Agence Mots-Clés)

La violente polémique surgie en France à l'automne 2017 autour de "l'écriture inclusive" a conduit Éliane Viennot à élargir la question au "langage inclusif". Intervenue à de multiples reprises dans les débats qui ont opposé les "puristes" aux progressistes, l'autrice de *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin !* expose ici les bonnes raisons de débarrasser la langue des normes et des règles masculinistes pour dire et écrire un monde où chacun-e aurait sa place, à égalité.

Les outils qui le permettent existent: il suffit de les redécouvrir pour suivre, en toute simplicité, les logiques du français, avec l'inventivité que permet aussi sa souplesse. L'accord de proximité, les féminins des noms de fonctions, le point milieu, la création de néologismes opportuns, le choix de réserver le mot "homme" au mâle de l'espèce et de parler désormais de "Droits humains", sont autant de moyens détaillés dans ces pages, à la portée de tous.

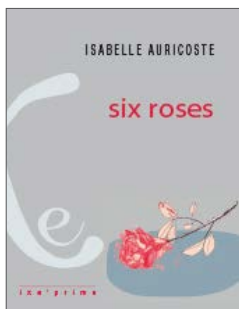


CHRISTINE AUBRÉE,
DANIELLE CHAREST
L'enchilada

Une quête en forme de polar, accompagnée de photographies qui ouvrent des lignes de fuite, captent des détails, fixent des gros plans.

D'origine canadienne (Montréal), Danielle Charest a vécu près de vingt ans à Paris où elle est brutalement décédée en octobre 2011. Elle écrivait, beaucoup, surtout des polars dont plusieurs ont été publiés aux Éditions du Masque.

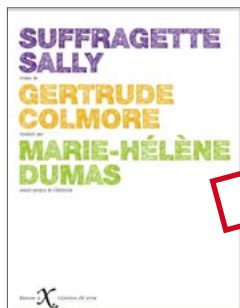
Christine Aubrée est photographe plasticienne, entre autres occupations. Pour ce projet, passée du mur à la page, de l'espace au livre, elle a travaillé à une autre échelle et sur un autre mouvement de perception.



ISABELLE AURICOSTE
Six roses

La femme au centre de ce récit dit "elle" ou dit "je" pour raconter la distance prise avec une réalité désormais ancienne à laquelle ses souvenirs la rappellent violemment. Elle a été une femme battue, elle ne supporte pas la charge de passivité et de mépris dont ces mots sont porteurs, mais comment s'en sortir ? Elle s'est arc-boutée autour de ce refus. Elle a appris à se tenir. Le dos droit, la tête haute, elle a serré les dents. Elle s'est accrochée, elle a tracé son chemin, elle s'est reconstruite.

"Reconstruite, oui, réparée, non". Un jour, il suffit d'une image pour abolir d'un coup le trajet parcouru.

**nouveauté****GERTRUDE COLMORE**
Suffragette SallyTraduit de l'anglais (Grande-Bretagne)
par Marie-Hélène Dumas

Paru en 1911, *Suffragette Sally* est un des rares romans, sinon le seul, à avoir été écrit sur le vif par une militante du mouvement pour le droit de vote des femmes. Populaire et didactique, classique dans sa forme, audacieux par le ton, il décrit le tour plus radical pris par cette lutte dès 1909, et livre quantité d'informations sur la société britannique de l'époque et ses contradictions, sur les motifs de la revendication féministe, la conception de la citoyenneté, le partage du pouvoir et des responsabilités politiques.

Roman engagé, c'est aussi un roman à clés, dont la trame se tisse autour de faits réels, et qui présente, sans les citer nommément, plusieurs personnalités de premier plan actives dans le mouvement féministe de l'époque.

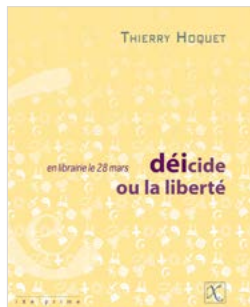


9 791090 062269

THIERRY HOQUET
Sexus nullus, ou l'égalité

Sous la iX^{ème} République, un président est élu avec pour tout programme un unique engagement : dorénavant, on n'inscrira plus le sexe des nouveau-nés sur les actes de naissance, et en conséquence le sexe ne figurera pas non plus sur les papiers d'identité.

Sexus nullus, ou l'égalité raconte comment les dirigeants politiques et les médecins, les juristes, les féministes, les virilistes, les philosophes et les psychanalystes, les religieux de tous bords et les anonymes de tous poils se laissèrent peu à peu convaincre que cette réforme, discrète et facile à mettre en œuvre, donnait ni plus ni moins la clef pour réaliser enfin le bel idéal de la devise française : l'égalité, sans discrimination de sexe.



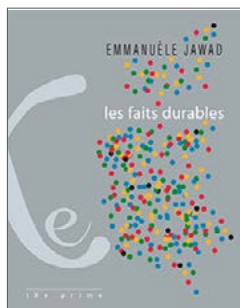
THIERRY HOQUET
Décide, ou la liberté

Deuxième conte philosophique de Thierry Hoquet, *Décide ou la liberté* fait suite à *Sexus nullus, ou l'égalité*. Et nous rappelle, avec la même ironie, que si la loi de 1905 organise la séparation de l'Église et de l'État, elle ne s'applique pas à tout le territoire de la République "une et indivisible" : de la Guyane à Mayotte à l'Alsace-Moselle, huit régimes différents s'accommodent tant bien que mal des grands principes de la laïcité.

Dieu étouffe Marianne, il n'a pas sa place dans l'espace public clament les partisans du déicide. Oui mais, ricanent les croyants, vouloir tuer Dieu c'est déjà reconnaître son existence...

Leur débat virulent sur la laïcité, la place des religions, le fanatisme, la tolérance, la liberté, l'égalité restitue les peurs et les passions de notre époque troublée.

Un livre grinçant, drôle et profond, avec du verbe et de l'action!



EMMANUÈLE JAWAD
Les faits durables

Poète, Emmanuèle Jawad creuse la langue jusqu'à obtenir une prose trouée, lacunaire, allégée des vides du discours. Touchés par ce travail de fragmentation, les mots éclatent de polysémie, ils s'entrechoquent et se frottent les uns aux autres dans un crépitement de significations. L'histoire qu'ils délivrent a trait à l'emprise du genre, aux stratagèmes à déployer pour s'en déprendre.

Elle s'illustre de faits aléatoires et têtus, aux effets durables.

RÉPERTORIER LES ÉVÉNEMENTS DE SON TEMPS N'ENTAME EN RIEN LA FICTION.

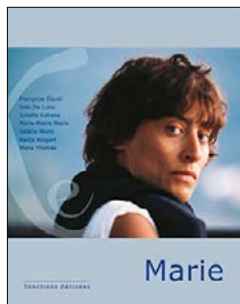


FRANÇOISE BASCH
Ilona, ma mère et moi

Une famille juive sous l'Occupation. 1940-1944

"C'est aux femmes de ma famille, tout particulièrement à ma mère, que j'ai voulu ici rendre justice. Ce texte tente de retracer leur parcours courageux – et, j'ose le mot, leurs exploits au fil des années de guerre, ainsi que leur influence sur mon propre destin."

Pour écrire ce récit personnel et lucide, Françoise Basch a puisé dans les correspondances familiales en confrontant ce qu'elles restituent de la réalité à ses souvenirs d'enfance. Son travail de mémoire exigeant rend justice à ces femmes, qui en "héroïnes ordinaires" surent déployer d'immenses ressources d'ingéniosité, de courage et d'ironie face au brutal rétrécissement de leurs horizons.



COLLECTIF Marie

Françoise Clavel, Juliette Kahane, Inès de Luna,
Marie-Pierre Macia, Valérie Morin, Nadja Ringart, Mona Thomas

Ce livre à sept voix est un hommage à Marie Dedieu, enlevée au Kenya et assassinée en Somalie en 2011.

Depuis les années 70, son histoire s'est mêlée à celle des sept amies qui signent ce livre, toutes engagées dans le même mouvement de lutte de femmes où Marie fut d'abord directrice de publication du *Torchon brûlé*. Le rôle important qu'elle a joué par la suite, au sein du groupe Psychanalyse et Politique, dans la reconnaissance et la diffusion des œuvres de femmes cinéastes, photographes, plasticiennes, les amène à revenir sur les pratiques internes de ce groupe que Marie a quitté en 1986.

Le livre éclaire aussi le contexte géopolitique de son enlèvement, en relate les circonstances ce qui peut être retracé des tragiques dernières semaines de sa vie.



CHAHLA CHAFIQ
Le rendez-vous iranien
de Simone de Beauvoir

Chahla Chafiq qui vit en exil en France suit attentivement ce qui se passe dans son pays natal, l'Iran. Intriguée par les nombreuses références à Simone de Beauvoir découvertes sur les blogs de jeunes Iranien·nes, elle revient, dans ces pages sur l'actualité de l'écrivaine dans son pays d'origine.

Tout au long de ce livre construit à partir d'entretiens et de ses propres lectures, Chahla Chafiq remonte le fil d'une histoire qu'elle a aussi vécue, lorsque, étudiante à Téhéran, elle participait à l'effervescence politique qui a entraîné la chute du Chah et l'avènement de la république islamiste. Ses rencontres avec d'autres exilé·es et avec les traducteurs de Simone de Beauvoir, ses incursions sur le Web, brossent un tableau étonnant de l'influence de Simone de Beauvoir sur une jeunesse éprise de liberté, qui s'en réclame pour dire à la fois son vécu, ses rêves et ses espoirs.



MARIE DOCHER
*Alors je suis devenue
une indienne d'Amérique...*

Par goût, petite fille, on devient une Indienne d'Amérique – on rêve d'espace et d'indépendance. On ne sait pas, alors, que les Indiens survivent dans des réserves. Puis on devient adulte, les choix s'affirment. On encaisse les coups en se disant que c'est le lot commun, on fait sa vie avec une femme et son enfant. Ça va mieux, ça va bien.
Et brutalement, les signaux passent au rouge.

Quand une agence lui a demandé un reportage sur la Manif pour Tous, Marie a dit non. À la place, elle a fouillé dans ses archives, dans ses souvenirs, elle a tatoué sur ses photos la violence des arguments réactionnaires repris par les traditionalistes de tous bords. Son livre, *Alors je suis devenue une Indienne d'Amérique...* fait le récit, en mots et en images, d'une prise de conscience courageuse et lucide qui restitue le choc dans sa brutalité.



MARIE-HÉLÈNE DUMAS
Journal d'une traduction

“Traduire, c’est penser entre les langues”, écrit Marie-Hélène Dumas. Le livre qu’elle traduisait en tenant ce *Journal* est *La République de l’imagination* de Nazar Afisi, où il est beaucoup question de littérature et d’exil – deux thèmes qui entrent en résonance avec le présent quotidien de la traductrice, son histoire, sa mémoire.

Porté par le courant des saisons, des lumières et la dérive des souvenirs, le *Journal d'une traduction* est invitation au voyage – d’une langue à l’autre, au fil d’une traversée entre ici et ailleurs, hier et aujourd’hui, avec l’exil pour toile de fond.



FRANÇOISE FLAMANT
Women's Lands

Construction d'une utopie. Oregon, USA, 1970-2010

Dans ce livre, Françoise Flamant nous emmène à la rencontre des bâtisseuses d'utopie qui, tournant le dos au patriarcat, ont réussi à inventer un ailleurs accueillant aux femmes.

À sa suite, nous découvrons les terres défrichées par leurs soins, les maisons construites de leurs mains, les multiples dimensions culturelles, artistiques et spirituelles de ce vaste mouvement séparatiste et lesbien.

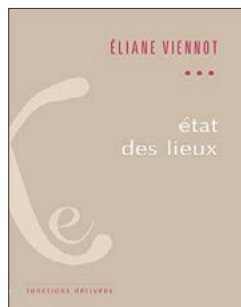
Soutenu par le respect et la sympathie pour le sujet traité, son récit qui mêle descriptions, analyses, témoignages et documents graphiques donne la mesure de l'ambition du projet et de la force des engagements de celles qui y ont participé. C'est une contribution essentielle à l'histoire du féminisme et à celle, par trop occultée, des lesbiennes féministes.



CHRISTIANE ROCHEFORT
Journal
pré-posthume possible

Christiane Rochefort a tenu ce journal par intermittences, entre 1986 et 1993. L'autrice de *Printemps au parking*, des *Stances à Sophie*, d'*Une rose pour Morrison* aborde alors la vieillesse avec, intact, "un certain état de fureur" qui est la condition de sa lucidité, de son ironie, de sa légèreté profonde. Fureur de vivre et goût de vivre, chez elle puissamment liés, se traduisent en réflexions lapidaires et parfois désespérées sur l'état du monde, en fragments émerveillés devant sa beauté, l'apparition des bourgeons, le vol des martinets, le chant des rossignols ou Mozart.

Avec des photographies prises par Christiane Rochefort, des dessins de ses ami-es, et un album photo pour la retrouver à différentes périodes, dans différentes activités.



ÉLIANE VIENNOT
État des lieux

A comme Agadir, B comme Berkeley, C comme Caluire...

D'abord, c'est comme un jeu, une proposition ludique qui pourrait s'énoncer ainsi: "Associez à chacune des lettres de l'alphabet un lieu qui vous est familier, racontez ce qu'il vous évoque."

Vingt-six lettres, comme autant de miroirs tendus à la mémoire afin d'y capter le reflet de souvenirs dont chacun apporte avec lui la couleur, les odeurs, la lumière d'un lieu particulier. Et le moment qui lui est associé. L'ordre alphabétique de cette géographie intime bouscule la chronologie en y introduisant hiatus et correspondances. Mis bord à bord, les souvenirs de l'enfance, de la maturité, de la jeunesse, tracent un chemin en zigzag à travers le temps de la vie. Les vingt-six récits courts qu'ils inspirent s'écrivent comme la mémoire, toujours, les conserve – au présent.



ROSA BONHEUR
Ceci est mon testament...

Sous la direction de Suzette Robichon

"... et j'ai pensé que maintenant j'avais le droit de vivre pour moi et de disposer à mon gré de mon bien personnel, n'ayant eu ni enfants, ni tendresse pour le sexe fort, si ce n'est une franche et bonne amitié pour ceux qui avaient toute mon estime."

Artiste de renommée internationale, Rosa Bonheur décide au soir de sa vie de léguer la totalité de ses biens à sa « sœur de la palette », Anna-Elizabeth Klumpke.

Elle s'en explique magnifiquement dans la lettre ajoutée à son testament, qui affirme son droit "de tester en faveur d'une compagne artiste".



PAULINE LEET PITTENGER
Sexisme, le mot pour le dire !
 Traduit et présenté par Sarah Vermande

La scène se passe en 1965 sur un campus de Pennsylvanie par une fraîche matinée de novembre: une jeune enseignante, Pauline Leet, prend la parole devant un parterre exclusivement masculin, composé des étudiants de cette université non mixte. Ils l'ont invitée à parler, elle se saisit de l'occasion et lâche le mot devant l'assemblée médusée: **SEXISME**.

Il n'existait pas, elle le forge pour dénoncer les privilèges attachés à la condition masculine. Cette création géniale précède de peu l'apparition du *Women's Lib*. Entré depuis dans l'usage et dans les dictionnaires, le terme cible précisément la domination qu'il entend combattre, en la nommant.



nouveau

JOHN STUART MILL Pour le droit de vote, des femmes

Traduit et présenté par Benoît Basse

Ardent défenseur de l'émancipation économique et politique des femmes, le philosophe anglais John Stuart Mill (1806-1873) prit fait et cause pour le droit de vote des femmes. Ce petit livre offre pour la première fois en traduction quatre de ses discours, ou plaidoyers pour le suffrage féminin, prononcés entre 1867 et 1871, à l'époque où il rédige *De l'assujettissement des femmes* (1869).

Qu'il parle devant ses pairs du Parlement ou devant ses camarades féministes, Mill s'efforce de briser le carcan victorien des rôles de sexe. Ses arguments annoncent l'âpreté du combat de celles qu'on n'appelle pas encore suffragettes et qui remporteront une première victoire en 1918.



9 791090 062184

Indisponible

**OSEZ LE FÉMINISME !
Prostitution :
10 bonnes raisons
d'être abolitionniste**

Dans ce livre au titre sans ambiguïté, l'association Osez le féminisme! explicite ce qui l'amène à se prononcer pour le modèle abolitionniste adopté dès 1999 par la Suède.

Vouloir combattre le "système prostitueur", cela impose d'offrir des solutions viables à celles qui, dans leur immense majorité, en sont les victimes et aspirent à en sortir. Cela passe aussi par des stratégies visant à assécher la demande, et à cet égard la pénalisation des clients apparaît comme un outil efficace.

10 bonnes raisons d'être abolitionniste se situe clairement à l'un des pôles du débat sur la prostitution et s'annonce pour ce qu'il est : un livre militant destiné à fournir des arguments et à soutenir une position.



nouveau



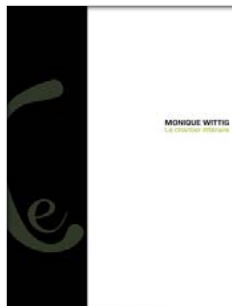
PINAR SELEK
Loin de chez moi...
mais jusqu'où ?

Nouvelle édition augmentée

Loin de chez moi... mais jusqu'où ? dit la douleur de l'exil non choisi et, au-delà, l'espérance et le courage d'une femme libre qui a fait siens ces mots de Virginia Woolf : "Mon pays à moi, femme, c'est le monde entier."

Écrivaine et sociologue, Pinar Selek travaille sur les thématiques de la marginalisation et de l'exclusion. Persécutée par le pouvoir judiciaire de son pays, la Turquie, elle vit en exil depuis 2009.

Cette nouvelle édition est augmentée d'une lettre adressée par Pinar à ses ami-es de Lyon, lorsqu'elle a quitté cette ville en 2015 pour Nice. La "Chronologie" retraçant les grandes étapes de son parcours et le procès fleuve que lui intente l'État turc a été mise à jour, de même que la bibliographie de ses écrits.



MONIQUE WITTIG
Le chantier littéraire
préface de Christine Planté

“Les mots sont bien, chacun d’entre eux, comme le Cheval de Troie s’il était une statue, des choses matérielles et en même temps ils ont un sens. Et c’est parce qu’ils ont un sens, c’est dans leur sens, qu’ils sont abstraits.”

Livre unique dans la production de Monique Wittig, *Le chantier littéraire* a pour objet le travail même de l’écrivain, le processus de fabrication qui à partir du matériau brut des mots transforme le corps solide, opaque, du langage en œuvre conçue comme une machine de guerre.

Notes et notices de Benoît Auclerc, Yannick Chevalier, Audrey Lasserre, Christine Planté.

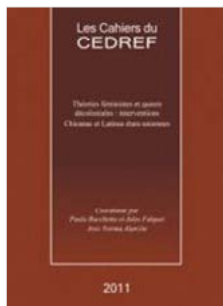
Un livre coédité par iXe et les PUL



LAURENCE PRAT
auteures/autrices
Portraits photographiques

Nicole-Claude Mathieu, Anaïs Bohuon, Emmanuèle Jawad, Françoise Picq, Martine Storti, Suzanne Robichon, Christine Aubrée, Andrée Michel, Isabelle Auricoste, Pinar Selek, Éliane Viennot, Dominique Fougeyrollas-Schwebel, Françoise Basch, Elsa Dorlin, Katy Barasc, Anne-Marie Faure-Fraisse, Lydie Rauzier, Corinne App, Béatrice Fraenkel, Anne Larue, Brigitte Lhomond, Jules Falquet, Oristelle Bonis et des militantes du groupe d'action féministe La Barbe.

La photographe Laurence Prat rend hommage aux féministes publiées aux Éditions iXe. Sa démarche les donne à voir en sujets de leur portrait, au-delà des lumières genrées auxquelles notre regard est si habitué.



COLLECTIF
Théories féministes
et queers décoloniales

Interventions Chicanas
et Latinas états-uniennes

Sous la direction de Paola Bacchetta et Jules Falquet

Première traduction en français de plusieurs textes majeurs de la production féministe et queer des Latinas et des Chicanas états-uniennes.

Avec des articles de Gloria Anzaldúa et Cherríe Moraga, coordinatrices de l'ouvrage *This bridge called my back*, un poème de Kate Rushin, et des contributions, entre autres, de Norma Alarcón, Chela Sandoval et María Lugones.

Ce numéro conçu pour offrir un aperçu de la complexité et de l'hétérogénéité des théories et des pratiques féministes et queers of color aux États-Unis est précédé d'une introduction présentant les théorisations féministes et queers décoloniales initiées par certaines de ces autrices.

Juil. 2012. 13 €. 14,5 x 21 cm. 186 p. ISBN : 979-10-90062-05-4



COMMENT S'EN SORTIR?

Revue universitaire d'études féministes,
queer et postcoloniales
#1. *Féminismes noirs.*

Comment S'en Sortir ? (CSS) est une revue universitaire à vocation internationale basée en France. Elle a pour ambition de développer une perspective féministe, queer et postcoloniale sur et dans les champs – disciplinaires ou indisciplinés – de la recherche. Semestrielle, elle propose des numéros thématiques faisant l'objet d'appels à des contributions internationales.

Cet unique numéro papier publié aux Éditions iXe trouve un prolongement dans la revue électronique disponible en libre accès sur le site internet – www.commentsensortir.org

DIFFUSION-DISTRIBUTION

France et Belgique

Hobo-Diffusion: 23, rue Pradier – 75019 Paris

Tél.: 06 46 79 40 71 – Mèl: contact@hobo-diffusion.com

Makassar: 8 rue Pelleport - 75020 PARIS

Tél.: 01 40 33 69 69 – Fax: 01 40 33 91 30

Mèl: contact@makassar-diffusion.com

Suisse

Diffusion: Avec Plaisir – Phil Berger

Tél.: + 41 22 301 17 74 – Mèl: pberger@servidis.ch

Distribution: SERVIDIS

Ch. Des Chalets 7 – 1279 Chavennes-de-Bogis

Tél: + 41 22 960 95 10 – Mèl: commande@servidis.ch

Québec, Canada, États-Unis

Diffusion-distribution: La Canopée

109, chemin du Sphinx,

Saint-Armand, Québec, Canada J0J 1T0

Tél: +1 450 248 9084

lacanopee_1@sympatico.ca

iXe s'inscrit dans le paysage d'un féminisme contemporain dont les lignes de force et de faille dessinent ses perspectives. Exprimée sous le signe neutre de l'algèbre, elle s'approprie la marque du genre pour la poser en question et se décline en 5 collections :

racine de iXe pour des textes radicalement féministes.

xx - y - z sur les glissements du genre, leurs effets de brouillage ou de surdétermination des catégories de sexe.

iXe'prime pour la fiction et pour l'imaginaire.

fonctions dérivées pour les récits de vie et les bouts de parcours, biographiques ou autobiographiques.

la petite iXe pour des curiosités de toute nature, lettres, discours, tracts ou chansons.

